

Discernement des défis éducatifs pour la Compagnie de Notre-Dame

Luis Morfin López s.j.*

Notre mission
éducative
Première étape
Défi 2.3.



Introduction

Récemment, il a été demandé au Centre d'Etudes Educatives A.C, Institution Mexicaine d'investigation éducative, dirigé par la Compagnie de Jésus, d'aider à discerner quels sont les défis éducatifs que la réalité actuelle présente à la Compagnie de Notre-Dame et quels changements il faudrait effectuer pour les affronter. En particulier on lui a demandé de rédiger un texte de six pages qui contribuerait à développer le point **2.3** du document intitulé : *Défis pour la mission éducative de la Compagnie de Notre-Dame*, qui dit **“Poussés par la recherche d'un plus grand service, discerner : les plus grandes urgences, les nouveaux besoins éducatifs la cohérence entre l'être, le faire et l'organisation”**. Nous présentons ci-dessous les résultats auxquels nous sommes arrivés, après une entrevue avec un groupe de onze personnes Religieuses et Laïcs.

I. Les changements que vit notre monde

Chaque époque historique interpelle l'éducation de façon différente, raison pour laquelle on doit être attentif aux signes des temps, afin de pouvoir tracer un horizon qui l'oriente.

Pour les optimistes, nous sommes au seuil d'une ère meilleure, pour les pessimistes, nous allons vers la déshumanisation et le chaos. Mais si nous observons attentivement ce qui arrive dans le monde actuel, nul doute que nous sommes en train de vivre un changement d'époque, étant donné les profondes transformations économiques, politiques, sociales et culturelles que nous connaissons.

En termes économiques, un regard rapide nous montre que le développement du capitalisme contemporain a converti la planète en un macrosystème capable de produire et de commercialiser des marchandises dans n'importe quelle partie du monde ; le néolibéralisme est aujourd'hui une réalité omniprésente qui n'a pas de frontières. Les phénomènes qu'entraîne ce processus de globalisation : la spécialisation productive, l'ouverture commerciale, l'apparition de réseaux mondiaux d'information et l'internationalisation du système financier. Ils ont un sens ambigu, étant donné que, pour une part, ils impliquent des aspects positifs comme l'accroissement de la productivité, mais également ils favorisent de multiples effets négatifs, comme le chômage, l'émigration forcée ou l'entrée dans l'économie informelle pour ceux qui ne peuvent pas être compétitifs, accentuant encore plus les inégalités sociales traditionnelles. Il faut noter que des voix nombreuses dénoncent ce modèle économique, néolibéral et globalisateur, aussi bien à cause de sa surestimation de la production et de la consommation que pour les grandes inégalités qu'il génère entre individus et pays, en contradiction avec la vision chrétienne du monde.

D'autre part, dans le cadre politique, nous assistons à un épanouissement de la citoyenneté et de la démocratie comme le mécanisme fondamental qui légitime et génère le consensus quant à la vie publique. Mais nous constatons aussi un affaiblissement de l'Etat, causé pour une bonne partie par les luttes des organismes internationaux chargés de préparer le chemin pour le libre marché et le regroupement transnational du capital. Ce type d'état a non seulement chaque fois moins d'influence

* Directeur du Centre d'Etudes ACE, Institution Mexicaine d'Investigation Educative pour l'Amérique Latine. Ville de Mexico.

dans les affaires économiques, mais il commence à la perdre aussi dans le cadre social face aux initiatives de privatisation des différents services, tels que la sécurité sociale et l'éducation. On constate aussi dans la réalité qu'un nombre toujours plus grand de citoyens marque son désintérêt face à la politique, à cause des scandales venant de la non-exécution des promesses et de la corruption des représentants et des fonctionnaires publics.

Dans la sphère sociale, nous sommes témoins d'un ensemble de changements positifs tel que le rôle toujours plus important joué par les femmes, les ethnies et les minorités de tout type, mais en même temps, nous constatons un affaiblissement préoccupant du tissu social ; il se manifeste par des phénomènes tels que le terrorisme, le trafic des stupéfiants, les séquestrations, les germes de xénophobie à l'égard des émigrés et la violence domestique. Du point de vue démographique nous sommes également témoins du taux de natalité encore très élevé de certains pays et pour d'autres du vieillissement progressif de leur population.

Au plan culturel, grâce au développement des moyens de communication, le monde actuel est un village dans lequel nous pouvons tous entrer en contact avec les autres, nous influençant mutuellement. Cela a comporté des changements positifs comme la diffusion d'une culture du respect des droits de l'homme, mais aussi de violents chocs de civilisations qui se sont produits par suite de la prétention de nations hégémoniques à imposer une unique manière de voir la vie : celle de l'occident soi-disant moderne.

II. Le grand défi que ces changements entraînent

Etant donné le panorama qui précède, on pourrait avancer que peut-être le défi le plus grand qui existe à notre époque, face à l'éducation, à partir d'une perspective humaniste et chrétienne, est de trouver des alternatives à la tendance simplement instrumentale et réductionniste que le projet de globalisation, centré sur le marché a prétendu lui imposer pour répondre à ses nécessités d'expansion. A notre point de vue, l'éducation ne peut en aucune manière se réduire à développer les compétences technico-scientifiques, l'utilisation efficace des nouvelles technologies de communication, les valeurs de la productivité et l'individualité. De là, il est nécessaire de créer un projet social large qui, a contre-courant, nous permette de dépasser cette tendance, en développant un processus inverse à celui de la globalisation néolibérale.

Comme nous l'avons déjà perçu dans ce qui précède, le processus globalisateur qui a bouleversé non seulement l'éducation, mais également toutes les sphères de l'activité humaine, s'est développé depuis vingt ans, avec un dynamisme qui est passé par les étapes suivantes.

A l'origine, c'est un phénomène économique : l'implantation de la prépondérance du capital spéculatif, international et anonyme.

Pour protéger cette valeur suprême, garantir sa croissance et favoriser sa reproduction illimitée, on a assuré ensuite la stabilité politique par la re-configuration de toutes les institutions, tant séculières que religieuses.

Ultérieurement, on a cherché à créer les changements en conséquence, à partir de cette configuration institutionnelle, dans les relations sociales et interpersonnelles de tout genre.

Enfin, le modèle prétend parvenir à son implantation définitive, en uniformisant la culture, comprise comme l'ensemble des signifiants et des valeurs qui donnent un sens à l'existence humaine.

A partir de cette dernière étape qui, par sa nature même a suscité le plus de résistances face à ce projet de globalisation, il faut organiser le processus inverse et pour cela produire un changement plus grand encore qui génère une culture qui ne

soit ni normative, ni sectaire, qui réalise, à partir du développement intégral des personnes, le nouveau projet de notre histoire. Il s'agit de créer un changement qui vient non des responsables du pouvoir, mais de la base plurielle de la société avec toutes les valeurs humaines qui la composent : vitales, intellectuelles, sociales, juridiques, existentielles et religieuses. C'est-à-dire qu'il faut encourager un nouveau genre de "contre-réforme", comme celle d'Ignace de Loyola et de Jeanne de Lestonnac en leur temps.

En un second temps, on doit assumer la tâche de consolider le tissu social, la création de communautés, l'apprendissage de la vie ensemble et de la coopération.

Avec le développement de ce capital social, on peut alors aborder le troisième niveau de restauration de la personne : la création et la transformation des institutions comme organisations authentiques qui garantissent l'attention permanente aux besoins récurrents des personnes qui vivent en groupes, en collectivités, en communautés.

Enfin, on pourra entreprendre la réforme de l'Etat, établi au service de la société et soutenu par l'éthique.

En résumé : le changement le plus grand auquel peut adhérer l'éducation que propose la Compagnie consiste à assumer ce processus de construction de la personne individuelle et sociale en opposition au système dominant actuel de la globalisation.

III. Les nouvelles nécessités éducatives auxquelles la Compagnie doit prioritairement se consacrer

Pour que l'éducation qu'offre la Compagnie avance dans la direction précédemment indiquée, il est nécessaire d'être attentif à cinq aspects à la base des nécessités de formation qu'expérimentent ceux qui sont éduqués de nos jours, quelque soit leur âge et leurs conditions sociales.

1. Il faut les préparer à la productivité, mais sujette à l'Éthique.

Le développement des capacités en lien avec la connaissance symbolique (recherche de l'information, analyse, synthèse et critique) ainsi que l'utilisation des nouvelles technologies de communication donnent aux élèves qui les acquièrent un avantage important face à ceux qui se servent seulement de leur force physique pour le travail. Ne pas former ceux qui participent aux projets éducatifs de la Compagnie à ces possibilités les condamnerait au chômage ou au moins les laisserait désavantagés professionnellement face à ceux qui ont été formés grâce à d'autres propositions éducatives. Mais ne pas favoriser simultanément pour eux une formation éthique qui leur permettrait de se développer comme personnes et de dépasser aussi bien l'individualisme que la compétence féroce qui caractérise le monde actuel du travail, serait une attitude franchement irresponsable du point de vue humaniste et chrétien.

2. Il faut les éduquer pour la vie ensemble et la participation démocratique.

Le monde actuel a besoin de personnes qui sachent se comporter politiquement comme des citoyens et non comme des sujets. C'est-à-dire des personnes qui sachent s'expliquer les phénomènes de pouvoir et participer à la vie publique en termes démocratiques ; qui s'attachent à la loi, exerçant leurs droits, respectant ceux des autres et accomplissant leurs obligations ; et qui se comportent en accord avec une éthique qui ne s'appuie pas sur les bénéfices privés, mais sur le bien commun dans leurs relations avec les autorités et les autres citoyens. Il est particulièrement important que les élèves apprennent à formuler des projets politiques publics et à veiller à leur accomplissement par le rendre compte des responsables, ainsi que

l'organisation entre eux pour travailler ensemble à solutionner leurs problèmes communs.

3. Il faut les former pour leur insertion sociale et la réduction des inégalités.

Outre que ce type de formation se justifie en lui-même parce qu'il aide à reconstruire le tissu social, l'option pour les pauvres et l'engagement qu'a fait la Compagnie pour les plus nécessiteux la pousse aussi à former ses élèves à être des personnes insérées, solidaires et justes. Le travail éducatif que l'on peut développer sur ce thème est très large : il implique de former pour revaloriser les minorités ethniques, pour revitaliser la famille, pour le respect des diversités des sexes, pour le soutien solidaire des émigrés, pour accompagner les drogués dans leur rééducation, pour encourager la femme comme agent de changement, pour travailler avec les jeunes marginaux, etc.

4. Il faut les rendre capables de la construction de leur propre identité, en dialogue avec les autres cultures.

Notre époque a besoin que toute personne soit fière de la tradition culturelle dans laquelle elle est née et qu'elle y participe résolument, mais elle demande aussi qu'elle soit capable de dialoguer avec les autres cultures, assumant avec un esprit critique ce qu'elles ont de valable pour sa propre vie. Seule une telle éducation pourra aider nos sociétés à irradiquer les attitudes fondamentalistes qui ont imposé tant de destruction et de douleur physique à notre monde durant ces dernières années.

5. Il faut les former pour la recherche de la transcendance.

Une quantité croissante de personnes disent exprimer actuellement un "non-sens" de leur vie, une désolation que ne comblent pas les innombrables biens matériels et simbólicos que notre époque nous procure. Ces personnes ont une "soif de transcendance" qui peut trouver une réponse dans la spiritualité féconde que la Compagnie a vécue durant ses 400 ans d'histoire. En ce sens, plutôt que d'offrir une pastorale traditionnelle, catéchétique ou sacramentelle à ceux qui se sont engagés dans cette recherche, il vaut mieux les accompagner avec une attention personnalisée comme celle que proposent les Exercices Spirituels Ignatiens..

IV. Les adaptations d'organisation que devra assumer la Compagnie pour affronter les défis.

Si la Compagnie est persuadée qu'il faut encourager les apprentissages précédents, elle devra apprendre à être elle-même toujours plus productive, participative, insérée, pluriculturelle et spirituelle dans son organisation éducative.

Dans ce domaine de l'organisation, la Compagnie devra s'orienter plus résolument vers le soutien des différents projets éducatifs, étant donné qu'il existe beaucoup d'oeuvres et peu de soeurs et de moyens économiques pour s'en occuper. Avant la mise en marche et durant le démarrage, il faut concentrer la plus grande partie des efforts des participants en vue de créer les conditions qui permettent à chaque projet de subsister par lui-même à moyen terme.

Pour leur part, les équipes provinciale et générale devront prendre leurs décisions en garantissant le fonctionnement des projets quant à leur infrastructure, le personnel enseignant et les moyens financiers, faisant en sorte que ces projets soient viables; mais en portant un soin spécial dans le développement de ceux qui s'occupent des plus nécessiteux.

Pour des raisons d'efficacité et d'impact social, la Compagnie devra considérer sérieusement la possibilité de s'ouvrir à d'autres champs éducatifs qui ne soient pas uniquement scolaires, en effectuant les études de faisabilité qui lui permettent de prendre de bonnes décisions à cet égard.

La Compagnie devra aussi considérer plus résolument l'insertion des laïcs, même dans les postes de direction, comme un des moyens qui peuvent revitaliser les projets éducatifs, non seulement à cause de la réduction du nombre des soeurs qui existent actuellement, mais parce que la fonction essentielle de celles-ci consiste à inspirer ces projets plus qu'à les administrer ou à les mettre en oeuvre directement. Et parce que le Concile Vatican II nous invite à renforcer l'Eglise, Peuple de Dieu, dans la complémentarité de nos charismes.

De la même manière, tous les projets éducatifs qui seront mis en marche devront permettre la formation d'authentiques communautés d'apprentissage où tous les membres, non seulement les élèves, mais aussi les laïcs et les religieuses qui en sont chargés comme éducateurs, puissent accroître leur potentiel humain et leur préparation professionnelle.

La participation aux projets éducatifs, tant de la part des laïcs que des religieuses, devra être assumée dans une véritable collaboration, avec un véritable espace d'autonomie dans les décisions des différentes personnes et avec une distribution équitable des charges de travail. On devra également chercher à sauvegarder un mouvement permanent d'information entre tous les participants concernant le fonctionnement et les résultats de ces projets.

De même, on devra revoir de façon permanente les méthodes et les programmes d'études des différents projets pour les améliorer continuellement, à tous les niveaux.

D'autre part, la Compagnie devra comprendre qu'elle n'agit pas seule dans ses efforts éducatifs et que, par conséquent, elle doit s'ouvrir à la collaboration avec les parents, encourageant leur formation en tant qu'éducateurs, par des initiatives comme les écoles de parents.

De même, elle devra assumer l'établissement de réseaux de communication et de soutien avec d'autres écoles et projets, aussi bien laïcs que religieux, pour enrichir leurs pratiques éducatives.

Enfin, se reconnaissant comme héritière d'un projet spirituel remarquable, la Compagnie devra chercher à promouvoir de nouvelles vocations et à développer chez ses collaborateurs laïcs la spiritualité qui la nourrit afin d'assurer sa continuité comme forme de vie consacrée dédiée à l'éducation.

25 août 2005